

Informations de base concernant les ondes scalaires et les systèmes simples de rayonnement d'ondes scalaires.

. Les antennes scalaires Alpha-2 et Sierra-2 .

par Henri M. Pavot, ancien professeur d'électronique, chercheur en physique - Le 5 février 2021.
Annule et remplace la version précédente. Ce texte contient 5 pages.

Version 6.0 - Copyright Institut Alpha-Omega, 2021 – Plagiat interdit et illégal.

Avertissement : Ces textes sont publiés dans le but d'un partage de mes recherches. Ce ne sont pas des directives ou des conseils pour utiliser ces éléments de recherche ou d'expériences personnelles. Se mettre à l'électronique – et encore plus aux ondes scalaires - demande une bonne formation théorique, de l'expérience pratique et beaucoup de patience. L'électricité et l'électronique appliquée peuvent être quelque chose de dangereux si on ne sait pas ce que l'on fait. De plus, les ondes scalaires (vecteur 3-D = zéro) ne sont pas un jouet. Chacun doit les étudier, les aborder et les utiliser de manière responsable, éclairée et avec discernement. Ne vous laissez pas tromper par certaines personnes qui peuvent même être dangereuses par ce qu'elles disent ou par ce qu'elles font ou prétendent faire, je le sais par expérience, avec preuves à l'appui, au besoin. Quand l'égo et l'argent sont le centre, vous obtenez toujours une recette explosive... Quant à ces documents que j'offre ici, *chaque lecteur a donc l'entière responsabilité des conséquences de l'usage qu'il fait ou ferait du contenu de ces textes* qui sont un simple partage de connaissances que je considère intéressantes pour qui veut bien les étudier.

Présentation

Le meilleur moyen d'étudier et de commencer à comprendre la physique des ondes scalaires consiste à étudier les publications des trois scientifiques (parmi d'autres) mentionnés dans ce texte. Le premier livre demande une connaissance avancée des mathématiques. Le second est abordable par tous, le troisième demande une base mathématique minimale. Je fais référence à ces livres pour montrer la solide base scientifique concernant le sujet des ondes scalaires.

Ce qui ne veut pas dire que je partage toutes les conclusions de ces auteurs, surtout en ce qui concerne les effets produits par les ondes scalaires. Chacun doit faire ses propres recherches et être prêt à ajuster et, au besoin, à modifier sa compréhension et ses conclusions en fonction son étude et de son expérience. On ne doit pas utiliser les ondes scalaires avec légèreté, mais avec prudence et avec beaucoup de discernement. Et on évitera de croire sur parole telle ou telle personne, à cause de sa notoriété, de son bagage personnel, de ses paroles séduisantes ou trop prometteuses, etc. Et comme dans tous les domaines, on doit aussi très être prudent et alerte avec ceux qui sont trop intéressés par l'argent ou le pouvoir personnel. Malheureusement, cela existe aussi dans ce domaine.

- 1. *Scalar Wave driven Energy Applications*, by Bahman Zohuri, University of New Mexico - (Springer International Publishing, U. S. A., 2019). La référence scientifique en la matière.
- 2. *Energy from the Vacuum*, by Thomas Bearden, Ph. D. in science., M. S. in nuclear engineering and B. S. in mathematics – (Cheniere Press, U. S. A., 2004). Une bonne "brique" d'introduction.
- 3. *Documentation on Scalar Wave Technology*, by Professor Dr. – Ing. Konstantin Meyl - (Indel, Germany, 2014 – German edition, 2000). Voir le paragraphe ci-dessous.

Le professeur K. Meyl utilise un système constitué de deux unités (émetteur et récepteur en résonance) qui est directement inspiré d'un brevet de Nikola Tesla pour rayonner un champ scalaire entre les 2 unités, en injectant un signal haute fréquence (HF) à l'émetteur. La fréquence de résonance du signal d'entrée est de l'ordre de 3 à 8 MHz selon le type de bobines utilisées. L'effet cumulatif qui se dégage du champ électromagnétique (CEM) produit par l'onde porteuse de ce système est inconnu. Prudence donc, avec tous ces systèmes, sauf si le CEM est de l'ordre du micro Gauss (millionième de Gauss), ou moins.

Les études et l'expérimentation indiquent qu'on peut également émettre simplement des ondes scalaires en produisant des champs électromagnétiques égaux mais en opposition, c'est-à-dire deux champs électroma-

gnétiques égaux (fréquence, amplitude et forme d'onde) et en opposition de phase, qui s'opposent mutuellement (phase = 180 degrés). Ceci peut se faire de différentes manières, par exemple :

- En utilisant deux bobines solénoïdes identiques (en fait une seule bobine avec deux enroulements identiques mais, inverses en série), ou
- En utilisant une bobine solénoïde bifilaire shunté à une extrémité pour générer deux champs magnétiques en opposition et qui s'annulent, ou
- En utilisant une bobine solénoïde bifilaire, en fait deux solénoïdes qui s'interpénètrent, chacun d'eux étant alimenté par deux signaux identiques mais en oppositions de phase (180 degrés).

Un noyau cylindrique fait d'un fer doux de bonne qualité qui aura été préalablement recuit selon les règles de l'art peut aussi être introduit à l'intérieur du solénoïde afin d'amplifier les champs magnétiques, amplifiant de même l'intensité du champ scalaire.

Deux bobines spirales plates ("pancake shape") l'une au-dessus de l'autre

J'ai pensé à un autre moyen pour générer un "puissant" champ scalaire sans avoir besoin d'utiliser deux unités, ni de fréquence porteuse (comme c'est le cas dans le système du Pr. K. Meyl). Avec ce document, chacun peut construire lui-même une antenne scalaire émettrice. (Je ne vends aucune antenne scalaire et aucun appareil). J'utilise 2 bobines plates spirales parfaitement symétriques et en opposition, placées exactement l'une au-dessus de l'autre. Plus le câble (à 2 conducteurs) qui constitue la double bobine spirale est long, plus il y a de volume d'espace qui est affecté par les 2 champs magnétiques en opposition et donc, plus le champ scalaire rayonné est important. Il est très simple d'ajuster l'intensité du rayonnement émis en ajustant le voltage du générateur de signal à l'entrée.

Avec cette antenne scalaire (voir le paragraphe suivant), j'utilise un signal alternatif d'ondes carrées positives et, normalement, le voltage affiché par le générateur de fréquences est de l'ordre de 3 à 8 volts PEP (crête à crête) selon le type de bobine scalaire (antenne scalaire) et la fréquence utilisée (voir plus bas les remarques sur le voltage et le courant dans l'antenne). La puissance du signal scalaire doit être relativement faible. Quelques dizaines milliwatts ou même beaucoup moins. Les recherches se poursuivent. On n'appliquera *jamais* de signaux (scalaires ou non) directement sur la tête ou à proximité du cerveau. Prudence !

Pour cette antenne scalaire double spirale – que j'ai baptisée **Alpha-2** – j'utilise actuellement un câble plat à double conducteur (*twin lead*) "Belden 8225" de 76 mètres (250 pieds) de longueur. Ceci donne une double spirale (les 2 fils du Belden donnant deux spirales de 76 m de longueur chacune), une des spirales étant exactement située au-dessus de l'autre. Le diamètre de cette antenne à double spirale est d'approximativement 43 centimètres. Sa résistance ohmique est très faible.

Remarquez que l'on peut aussi utiliser du fil pour haut-parleurs (calibre 20, par exemple), à condition que les deux fils et leur gaine soient identiques (symétriques). Le fait que les gaines de chaque des fils puissent être de différentes couleurs n'est pas un problème, en autant qu'elles aient exactement la même forme. Cependant, dans ce cas les 2 fils conducteurs sont très très proches l'un de l'autre. Avec le câble Belden 8225, l'espace entre les 2 fils est d'approximativement 5 millimètres. C'est dans cet espace (voir plus bas) que se manifeste le champ scalaire.

Ainsi, lorsque l'on utilise un générateur de fréquences pour introduire un signal oscillant à l'extrémité extérieure (input) du câble double (les 2 fils du Belden étant shunté au centre de l'antenne spirale), nous obtenons 2 bobines spirales parfaitement identiques (l'une exactement au-dessus de l'autre) dans lesquelles circulent deux courants alternatifs en opposition de phase constante (180 degrés), mais égaux (fréquence, amplitude et forme d'onde).

Dans ce cas, nous devons comprendre que le champ scalaire est généré de l'intérieur de l'espace situé entre les 2 fils et tout le long des deux fils en spirale de 76 mètres chacun. Les 2 CEM (champs électromagnétiques) symétriques produits depuis chaque fil par les 2 courants sont constamment en opposition de phase (180 degrés) : c'est ainsi que se manifeste (issu du vide quantique) le rayonnement du champ scalaire dans cette antenne efficace et très simple. Dans cet exemple, la longueur du câble à 2 conducteurs est de 76 mètres, mais cela peut être différent. Une telle longueur accroît l'efficacité du champ scalaire.

Une telle antenne scalaire n'a pas besoin d'être une antenne résonnante de type antenne EM classique pour rayonner un champ scalaire. Le but n'est pas de rayonner et d'émettre une onde EM. Dans cette antenne à double spirale, le champ scalaire est généré entre les 2 fils sur toute la longueur de la spirale. Sur quelle distance le rayonnement scalaire est-il efficace ? À au moins 5 mètres ou plus. L'expérimentation devra le reconfirmer et le préciser. Par ailleurs, jusqu'à preuve du contraire, il n'existerait actuellement (officiellement) aucun instrument pour mesurer les ondes scalaires. La recherche est toujours ouverte.

L'antenne Sierra-2 : un solénoïde bifilaire

Cette antenne scalaire est peut-être plus facile à réaliser dans la mesure où certains peuvent avoir de la difficulté à se procurer du câble Belden (type ligne symétrique 300 ohms nominal, tel que le Belden 8225. L'antenne scalaire Sierra-2 est en fait un solénoïde bifilaire shunté (court-circuité) à une extrémité et alimenté par un générateur de signal à l'autre extrémité. L'antenne Alpha-2 est aussi une bobine bifilaire shuntée à une extrémité, mais de forme plate. Pour l'antenne Sierra-2 construite sur un cylindre en acrylique (idéal) ou en carton *rigide* (aucune déformation de la bobine ne doit avoir lieu), on peut prendre du fil à lampe (fil à 2 conducteurs parallèles) et on l'enroule bien serré sur la longueur du cylindre. À chacun de choisir la grosseur du fil en fonction de la taille (longueur et diamètre) du cylindre.

J'ai testé quelques solénoïdes bifilaires de différentes tailles avec différents diamètres : 10 centimètres et 30 centimètres de diamètre. Plus la bobine est de bonne taille, plus on peut y enrouler de longueur fil. Plus la longueur de fil est grande, plus le champ scalaire est efficace (cela est vrai pour tous les types d'antennes scalaires). Pour les solénoïdes, le nombre de tours de l'enroulement détermine l'intensité du champ magnétique produit. À chacun d'expérimenter.

Antenne type Alpa-2 ou type Sierra-2 ?

Entre l'antenne de type Alpa-2 et celle de type Sierra-2, quelle est la plus intéressante ? Il est difficile de répondre à cette question. Chaque antenne scalaire est unique. À chacun de voir. Dans tous les cas (pour tous les systèmes scalaires), il est très important d'utiliser de petits voltages : quelques millivolts à quelques dizaines de millivolts mesurés à l'entrée de la bobine (le voltage issu du générateur est plus élevé et la baisse de tension mesurée à l'entrée de l'antenne est fonction de l'impédance de l'antenne qui, elle, sans entrer ici dans les détails, dépend de l'antenne elle-même et de la fréquence du signal)). On doit aussi utiliser uniquement de petits courants, de l'ordre des milliampères, circulant dans l'antenne. On se retrouve donc avec une puissance effective émise par l'antenne, de quelques milliwatts à quelques dizaines de milliwatts au plus. Il est très important d'avoir de bons instruments de mesure et de s'en servir à bon escient. On doit savoir ce que l'on fait et utiliser des instruments de mesure adéquats.

Les ondes scalaires

Comment prouver la réalité des ondes scalaires ? En enfermant un générateur d'ondes scalaires (l'antenne) dans une bonne cage de Faraday ou même dans une boîte en aluminium totalement fermée, il apparaît que les ondes scalaires se propagent et rayonnent quand même "hors de la boîte" et atteignent le récepteur (voir le Professeur K. Meyl). Ce n'est, bien entendu, pas le cas pour les ondes EM classiques (3D + t, i.e. 3 dimensions d'espace + temps). La présence des ondes scalaires peut également être physiquement ressentie par un expérimentateur suffisamment "sensible".

Cela est subjectif, mais les effets des ondes scalaires peuvent certainement être mesurables et quantifiables sur un corps humain (modification des ondes cérébrales par exemple, et autres paramètres électriques du corps physique).

L'étude approfondie des livres de références (1, 2, 3) mentionnés au début de ce texte est un prérequis idéal pour aborder scientifiquement le sujet des ondes scalaires. Les ondes scalaires sont générées de l'intérieur du vide quantique et n'obéissent pas aux lois classiques de l'électromagnétisme de Maxwell-Hertz qui sont vraies mais incomplètes (comme l'est la loi de Newton sur la gravitation ou la connaissance de la physique quantique, par exemple). En physique, l'un des principes épistémologiques fondamentaux est que les théories scientifiques sont toujours ouvertes. Cela fait référence au principe d'incomplétude et de falsifiabilité. Ce qui permet à la science d'avancer et non pas de stagner. La connaissance de l'interaction entre notre réalité d'espace-temps (3D + t), et la réalité du vide quantique constituent l'un des domaines le plus pointu de la physique actuelle et l'un des plus difficiles, mais qui prélude à de grandes découvertes qui auront un impact fondamental en physique, en énergie, en biologie, en médecine, en communications et même en voyages intersidéraux, entre autres.

Conclusion

L'utilisation des fréquences "cohérentes" (1) peuvent s'avérer très efficaces en utilisant les ondes scalaires plutôt que les ondes électromagnétiques classiques, même si cela ne plaît pas à tout le monde. Par ailleurs, l'antenne scalaire à double spirale que j'ai mise au point ne génère pas de champs magnétiques indésirables comme le font les appareils scalaires à 2 unités (émetteur-récepteur). En effet, dans ce système à 2 unités, le lien de "terre" se fait au moyen d'un conducteur qui relie l'émetteur et le récepteur. L'ensemble de ce système en 3 parties (émetteur – fil de jonction – récepteur) génère effectivement un champ scalaire, mais il rayonne aussi dans l'espace un important champ électromagnétique (CEM) haute fréquence (HF). *En général, la fréquence HF de résonance qui est utilisée n'est pas une fréquence cohérente*, et sa persistance crée une fatigue électromagnétique - effet indésirable - sur le corps humain.

Avec l'antenne scalaire double spirale **Alpha-2** ou l'antenne scalaire de type **Sierra-2** (ou toute antenne scalaire avec annulation symétrique de CEM, voir plus haut), ce problème n'existe pas. Et à 15 à 20 centimètres de l'antenne Alpha, le CEM tend vers zéro et le champ scalaire est pur. Par contre, les types d'ondes et le choix des fréquences utilisées doivent se faire en pleine connaissance de cause. Plusieurs personnes annoncent toutes sortes de fréquences "miracles". Prudence ! Je recommande uniquement les fréquences cohérentes prouvées scientifiquement *in vitro* et *in vivo* (gammes cohérentes). Voir la note 1 importante ci-dessous.

Henri M. Pavot

Note 1 : Pour la compréhension de ces fréquences "cohérentes" (harmonieuses), voir les travaux très sérieux et très documentés du scientifique D. K. F. Meijer (Université de Groningen, Hollande) et de son collègue H. J. H. Geesink.

Cet article sur l'*antenne Alpha-2* peut être librement et gratuitement distribué intégralement, sans aucune modification, ajouts ou amputations du texte. En cas de référence, l'auteur doit être expressément et correctement cité et nommé. Seule cette dernière version est valide. Elle remplace et annule toutes les précédentes. En ce qui concerne le texte de ce document, le copyright de l'auteur est maintenu pour tous les pays.